Le r cit de ma tre Zoaraym

Le r cit de Ma tre Zoaraym

Du temple des deux lunes d' Elsweyr et de ses tudiants

par Gi'Nanth

Le temple de la Danse des Deux Lunes, qui se dresse Torval, est depuis de nombreux si cles le meilleur centre d'entra nement pour ceux qui combattent mains nues. Les ma tres qui y officient enseignent des l ves de tout ge et venus des quatre coins de l'empire les techniques les plus anciennes et leurs variantes modernes, et, il n'est pas rare que leurs disciples se fassent par la suite un nom. J'ai moi-m me suivi leur programme d'instruction et je me souviens avoir demand mon premier ma tre, Zoaraym, lequel des anciens l ves avait, selon lui, le mieux retenu les le ons du temple.

" Je n' tais pas un ma tre lorsque j'ai fait la connaissance de cet homme, mais apprenti, moi aussi, me r pondit-il en souriant, ce qui le fit ressembler un fruit dess ch tant il tait rid . C' tait il y a bien longtemps, avant la naissance de tes parents. Je suivais l'enseignement du temple depuis de longues ann es, assistant aux le ons dispens es par les plus grands ma tres de la Danse des Deux Lunes.

Gi'Nanth, tu finiras par comprendre que l'entra nement du corps doit correspondre celui de l'esprit et que les exercices que nous enseignons au temple ont t con us dans cet ordre bien pr cis au fil des ans, en accord avec les pr ceptes du Nigme-T'har. cette poque, j'avais atteint le plus haut niveau existant, de sorte que rares taient ceux capables de me vaincre mains nues, m me en utilisant des moyens magiques ou surnaturels.

Mais il y avait alors au temple un serviteur dunmer qui avait quelques ann es de plus que moi et les autres l ves de ma classe. Nous ne l'avions remarqu qu'en passant au fil des ans, car il faisait toujours son travail dans le plus grand silence et repartait sans mot dire. De toute fa on, nous ne l'aurions pas cout s'il s' tait adress nous, accapar s que nous tions par nos le ons.

Puis notre dernier ma tre nous dit que le temps tait venu pour nous de quitter le temple ou de devenir instructeurs notre tour. Cela fut l'occasion d'une grande f te, laquelle le Mane vint assister en personne. Comme l'enseignement du temple tait port vers la philosophie et le combat, des affrontements furent organis s dans l'ar ne, non pas entre les meilleurs, comme c' tait g n ralement le cas lors de ce type d'occasion, mais entre tous les l ves.

Lors du premier jour, j' tais en train de lire la liste des participants afin de voir qui je devais affronter en premier lorsque j'entendis une conversation dans mon dos : le serviteur tait venu trouver le grand pr tre pour s'entretenir avec lui. Pour la premi re fois de ma vie, le Dunmer parla en ma pr sence et j'entendis prononcer son nom.

- J'ai cru comprendre que tu souhaitais nous quitter afin de prendre part la lutte que les tiens livrent en Morrowind, Taren, disait le grand pr tre. Sache que j'en suis d sol . Tu es parmi nous depuis si longtemps... S'il est quoi que ce soit, que je puisse faire pour toi n'h site pas demander.

- Merci de votre bont , r pondit le serviteur. J'aurais bien une requ te formuler, mais je comprendrais que vous me la refusiez. Depuis mon arriv e ici, j'ai observ la formation des l ves, m'entra nant chaque fois que j'avais du temps libre. Je sais que je ne suis qu'un humble serviteur, mais ce serait un grand honneur pour moi si vous me laissiez prendre part la comp tition.

Je dus retenir un cri de stupeur en entendant ces mots. Quelle impertinence ! Penser qu'il tait digne de se mesurer nous, qui avions tant travaill pour en arriver l ! Mais, ma grande surprise, le grand pr tre accepta, ajoutant le nom de Taren Omathan la liste des combattants. Je mourais d'envie d'aller raconter la nouvelle aux membres de ma classe, mais mon premier combat d butait dans quelques minutes.

J'ai affront dix-huit adversaires tour de r le, prenant le dessus sur chacun d'eux. La foule rassembl e dans les gradins de l'ar ne connaissait mon niveau, aussi chacune de mes victoires ne me valut-elle que quelques applaudissements polis. Bien que tr s concentr , je ne manquai de constater que d'autres comp titeurs attiraient davantage de r actions de la part du public. Les spectateurs se mettaient murmurer et s'en aller les uns apr s les autres, pour assister quelque chose de plus spectaculaire que mes victoires attendues.

L'une des plus importantes le ons que nous enseignons consiste ne jamais se laisser aveugler par la vanit . l' poque, je comprenais qu'il tait n cessaire que le corps et l'esprit ne fassent qu'un et qu'il ne fallait en aucun cas se laisser distraire par les influences ext rieures, mais je dois reconna tre que je n'avais pas accept la le on en mon for int rieur.

Je savais que j' tais le plus fort et mon orgueil souffrit de voir les spectateurs me d serter.

La finale arriva enfin, apr s que je me fus qualifi ais ment. Mais lorsque je vis qui je devais affronter, ma mauvaise humeur de jeune homme bless dans sa dignit se transforma en profonde incr dulit . Car mon ultime adversaire n' tait autre que Taren le serviteur !

Ma premi re r action fut qu'il devait s'agir d'une plaisanterie ou d'un ultime test philosophique. Puis, en observant le public, je vis que tout le monde s'attendait un superbe combat. Nous nous salu mes, moi avec rigidit , et lui avec l gance et modestie. L'affrontement d buta sans attendre.

Persuad que mon opposant n' tait pas digne de nettoyer l'ar ne, et encore moins de combattre l'int rieur, j'ai tout d'abord tent de mettre un terme rapide au combat. R trospectivement, il me faut bien reconna tre que c' tait totalement illogique de ma part, car Taren avait forc ment d vaincre un grand nombre d'adversaires pour arriver en finale. Il para mes attaques avec simplicit , r pliquant de m me. Extr mement vari , son style m lait feintes, attaques sans fioritures et d placements d'une incroyable complexit . J'ai tout tent , mais aucun moment il n'a montr la moindre crainte ou le moindre d dain envers moi.

Le combat dura longtemps. Je ne sais quel moment j'ai compris que j' tais destin perdre, mais, en fin de compte, ma d faite ne m'a en rien surpris. Je me suis inclin devant lui, prouvant une soudaine modestie qui ne m' tait pas habituelle. Mais alors que nous quittions l'ar ne sous un tonnerre d'applaudissements, je lui ai demand comment il avait pu devenir ma tre en secret.

- Je n'ai jamais eu la possibilit de suivre l'enseignement du temple, me r pondit-il. Mais, chaque jour, je commen ais par nettoyer les chambres des l ves confirm s avant de passer celles des n ophytes. De cette mani re, je n'ai jamais eu l'infortune d'oublier les erreurs de d butants alors m me que j'observais attentivement les le ons donn es par les ma tres. Taren quitta Torval le lendemain matin pour retourner dans son pays natal et je ne l'ai plus jamais revu, mais je me suis laiss dire qu'il tait devenu pr tre et professeur son tour. Moi aussi, j'ai finalement choisi cette voie, et j'enseigne autant aux enfants qu' ceux qui cherchent juste se perfectionner. Et je n'oublie jamais d'apprendre mes l ves comment combattent ceux qui n'ont jamais re u de cours, afin qu'ils ne reproduisent pas mon erreur. "

Le récit de maître Zoaraym

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:00E64B
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	00E64B
Editor ID	BCSLL_OB_Valuable_MasterZoaraym
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_MasterZoaraym
Value (gold)	13
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.